

Les fêtes du mois de juillet

C'est le dernier épisode de ce tour du monde des fêtes religieuses par Camille Gonzales. En septembre, vous découvrirez une nouvelle rubrique!

Camille Gonzales

Tantôt jour de deuil tantôt jour de liesse, la fête apparaît souvent comme une catharsis des émotions religieuses. En témoignent les fêtes de ce mois de juillet qui oscillent entre ferveur, recueillement, jubilation et allégresse...

Islam

Le 27^e jour du mois de Rajab (7^e mois du calendrier musulman, aussi appelé hégirien) les musulmans commémorent le Voyage nocturne de Muhammad de la Mecque à Jérusalem et son Ascension céleste jusqu'au trône de Dieu. La Tradition raconte qu'une nuit, l'ange Gabriel conduisit le Prophète à une monture



Adrienne Barman

fantastique, al-Burâq, qui l'amena à Jérusalem où il pria avec Abraham, Moïse et Jésus. De là, il entama une ascension à travers les sept cieux, accueilli dans chacun par un prophète biblique, jusqu'au trône divin où il eut le privilège de rester seul avec Dieu. Cet épisode est fondateur pour la communauté musulmane sur les plans spirituel, religieux et théologique car il dépeint l'expérience de l'extase de la rencontre avec Dieu (thème important chez les soufis pour qui le Voyage nocturne est devenu l'archétype de toute expérience spirituelle), établit Jérusalem comme 3^e ville sainte (la mosquée du Dôme du Rocher est construite sur le point de départ supposé de l'ascension) et présente le Prophète dans la lignée des prophètes bibliques antérieurs. C'est aussi

lors de ce voyage que Dieu aurait prescrit les cinq prières quotidiennes. La fête, appelée Lailat al-Mi'râj (nuit de l'Ascension), tombe cette année le 9 juillet.

Bouddhisme

Le 13 juillet commence O-bon, une fête bouddhiste japonaise imprégnée de la tradition ancienne du culte des ancêtres. Durant trois jours, des offrandes sont faites au Bouddha pour que les ancêtres aient de bonnes renaissances et qu'ils atteignent l'éveil. On fleurit et nettoie leurs tombes tout en leur rendant hommage sur l'autel familial. Des danses et des jeux animent la fête. Quand les festivités touchent à leur terme, des lanternes symbolisant les défunts sont déposées sur les lacs et les rivières afin qu'ils repartent du monde des vivants.



Les bouddhistes de tradition Theravada* commémorent, quant à eux, en ce mois de juillet (le 26 cette année) le premier sermon que le Bouddha donna près de Bénarès à ses anciens compagnons d'ascèse après avoir atteint l'éveil. Il se résume dans les « quatre nobles vérités » lesquelles affirment la nature douloureuse de la condition humaine et donnent la voie pour s'en libérer. C'est la « mise en mouvement de la roue de la loi », symbole de cette voie et par extension du bouddhisme. A Kandy, au Sri Lanka, la fête donne lieu à des processions spectaculaires où des centaines d'éléphants, des danseurs et des acrobates accompagnent au son des tambours un reliquaire contenant une dent qui aurait appartenu au Bouddha. La fête porte le nom d'Asala.

Judaïsme

Le 9 du mois de Av, 10^e mois du calendrier juif, est un jour de deuil où les fidèles jeûnent en souvenir des catastrophes qui ont marqué l'histoire juive et que la Tradition situe à cette date. Il s'agit notamment de la destruction du premier et du second Temple (587 av. J.-C. par les Babyloniens et 68 ap. J.-C. par les Romains) qui ont toutes deux conduit à une perte de souveraineté et à un exil. Outre l'abstinence de toute nourriture et boisson, les règles du deuil s'appliquent ce jour-là. La fête a pris le nom de la date: Tisha beav (9 de Av) et tombe cette année le 20 juillet.



Religion Baha'ie

Juillet est aussi synonyme de deuil pour les Baha'is qui commémorent le 9 le martyr du Bab. Les fidèles se rassemblent chez des particuliers ou dans des centres baha'is pour prier, méditer, chanter et évoquer la vie de celui qui fut fusillé le 9 juillet 1850 à Tabriz, en Iran, pour avoir annoncé la venue d'un nouveau prophète (Baha'u'llah) et d'une nouvelle religion.



*Littéralement, « doctrine des anciens ». Le Theravada se caractérise par un certain dépouillement et une volonté de s'en tenir strictement aux enseignements du Bouddha. C'est le courant pratiqué au Sri-Lanka, au Laos, en Birmanie, en Thaïlande et au Cambodge.